

Roubaix une lumière

Genre : Drame policier d'Arnaud Desplechin

Date de parution sortie cinéma en 2019

Durée : 1h59

Résumé

Deux personnages, Daoud le commissaire et Louis le jeune diplômé ont à résoudre un meurtre de vieille dame le soir de Noël. Les coupables sont deux femmes démunies, amoureuses, alcooliques.



Intérêt du film : deux professionnels et deux approches humaines d'une même situation de misère sociale.

Une réflexion sur le mal, la culpabilité et la pitié.

Un film construit sur un documentaire d'un fait divers.

Analyse

Les personnages

2 solitaires : Le commissaire Daoud. Comment nous-est-il montré ? Quel rôle joue-t-il quand ils sont plusieurs policiers en interrogatoire ? Qu'est-ce qui traduit combien il s'implique avec les habitants ? (on notera son calme, sa maîtrise de soi, sa persévérance tout en n'étant pas dupe des mensonges qu'il entend. On pourrait préciser les scènes où il a une posture d'éducateur ainsi que la place donnée à ses souvenirs d'enfance. Dans quel but cette part de sa vie privée sert-elle le récit ?)

Louis, le nouveau lieutenant de police idéaliste, tout juste diplômé : quel personnage se dessine ? pourquoi écrit-il ? Qu'apporte le fait qu'il soit croyant ? Il est le narrateur de l'histoire.

Les deux meurtrières : on n'entre pas chez elle, on ne sait rien de personnel sur elles. Repérer les jeux de regard entre elles, les positions de caméra qui écrasent ou relèvent...

Les autres rôles, notamment Sophie. Comment comprendre le changement de nom ?

Le neveu de Daoud

Les couleurs / la lumière : les contrastes nuit/jour, les lumières de Noël, des éclairages publics orangés, des feux...et le bleu des gyrophares et des uniformes...

La voix off du conteur :

Les lieux : Qu'est-ce qui nous est montré de la ville de Roubaix ? Comment est le commissariat au milieu de cette ville ?

Proposition d'animation

Quel est le quotidien de ce commissariat ? Par quels événements passe le récit ? Quelle part d'actions de nuit ou de jour ?

Qu'est-ce que ça révèle de la société ?

Le fonctionnement même du commissariat peut questionner. Aucun lien avec la justice n'est montré ou évoqué. Le propos du film n'est donc pas de juger.

Le film est structuré en deux parties : la première donnant une épaisseur au récit par la diversité des situations auxquelles sont confrontés les policiers. Cette partie donne à voir la ville de Roubaix. Comment le commissaire Daoud gère-t-il ses troupes ?

Louis exprime dans son journal une facette de la ville de Roubaix : « Cent fois, j'ai frappé aux portes de cette ville. Elles s'ouvrent sur des femmes, voilées, battues ou triomphales. » Pourquoi ces gens sont-ils venus ici ? Polonais, Portugais, Algériens... Avant, la ville était prospère, il y avait de l'emploi. Aujourd'hui, c'est la misère, le sentiment « d'avoir compté et de n'être plus rien ».

La deuxième développe plus particulièrement toute l'enquête autour du meurtre de la vieille femme.

Lister toutes les postures, gestes emprunts d'humanité ainsi que la manière dont Daoud exprime aimer son prochain. (par exemple s'engageant à chercher un bon avocat). Mais n'est-il pas aussi manipulateur ?

A l'inverse le lieutenant Coterelle ne voit que la misère et la noirceur et se trompe beaucoup : « Mais comment vous faites avec la misère ? ». Le commissaire balaye la question du revers de la main : « C'est rien ça. » Et il poursuit : « Parfois, on sait pas pourquoi, tout s'illumine. »

Comment est exprimé l'amour de la ville de Roubaix ? Comment comprendre le titre du film ?

Quelle place pour la lumière pour un film dont l'essentiel se passe de nuit ? Qu'est-ce qui est lumière ou qui est lumière ? le commissaire plein d'intuitions qui sait tout avant que les aveux ne soient prononcés ? (« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Antoine de St Exupéry)

Quelle posture du réalisateur sur la misère sociale qu'il présente ? Que dénonce ou revendique-t-il ?

Il y a insistance sur la dualité de ces deux jeunes femmes. Le film ne montre pas le crime, mais sa reconstitution qui va aider les deux femmes à affronter le sordide de leur acte. Qu'apporte cette mise en abyme ?

Dans l'enquête, la quête de la vérité domine.

Comment se situe la caméra pour suivre chaque personnage ? Quelle impression cela crée-t-il ?

« Je crois que la position de la caméra et le jeu de l'acteur peuvent donner à voir les pires tourments des âmes. C'est la puissance d'incarnation propre au cinéma. Je crois que la fiction gagne à être un miroir possible du réel. » mentionne le réalisateur dans le dossier de presse du film.

Louis demande à Daoud : « vous avez toujours su si un suspect est coupable ? », il répond : « Toujours... j'essaie de penser comme eux. »

Comment la parole est gérée pour faire passer du déni à l'aveu, faire éclore la vérité intérieure qui cache le mal ? « Il faut que tu nous dises la vérité. Tu vas te sentir bien mieux après. »

Quel parallèle penser avec le sacrement de réconciliation et la rédemption qu'il apporte ?

Le film traduit une certaine espérance malgré la misère, une foi en l'homme malgré sa fragilité : quels arguments dans ce sens ? (par exemple tous les points positifs de dénouement avec l'aveu des filles, l'arrêt du violeur, l'ado retrouvée..., le lien avec la fête de Noël période de déroulement du récit, rendre son humanité aux coupables...)

Pour un pas de plus : Mc 14, 7 « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous »

Jésus déjoue les accusations et exprime une forte empathie envers la femme pécheresse. Quel parallèle avec le film ?

Jn 3,16-21 autour des questions de jugement, de salut et le rapport mal / vérité et lumière

Mots-clés : violence, pauvreté / **Public** : adulte